



**Erika Schnyder, syndique
Commune de Villars-sur-Glâne
1752 Villars-sur-Glâne**

**Le mot de la syndique
(Quarantième billet, septembre 2015)**

Chères et Chers habitants de la Commune,

L'automne est à nos portes et la canicule pas encore chassée de nos esprits que la rentrée est déjà chaude. Les dossiers qui attendent le Conseil communal ne sont pas des moindres et nous font oublier très vite les ralentissements de la période estivale.

Parlons des bâtiments et infrastructures routières tout d'abord : plusieurs constructions ou rénovations sont en cours. Ainsi la réfection de l'école de Cormanon s'avère plus problématique que l'on pensait et, de découvertes en surprises, générera des surcoûts importants. Lors des travaux, il s'est avéré que la toiture de la salle de gym est en mauvais état et que les matériaux utilisés à l'époque pour les murs ne sont plus compatibles avec les normes sismiques actuelles. Comme il s'agit de ne pas badiner avec la sécurité, surtout celle des enfants, le Conseil communal a opté pour un renforcement des structures. Partant, trois variantes se présentent : la réfection, la consolidation ou la démolition en vue de reconstruction. Chacune des variantes implique un coût supplémentaire, et, quel que soit le choix retenu, il faudra vraisemblablement rechercher des économies ailleurs, afin de ne pas trop prélever sur les finances communales. Ensuite la construction de la nouvelle aile des Martinets a aussi donné lieu à quelques sueurs froides au Conseil de fondation et au Conseil communal, notamment s'agissant de l'enveloppe du bâtiment et de la pose du parquet de la nouvelle salle à manger. Fort heureusement, il ne semble pas que les travaux prennent du retard ou que le budget serait dépassé, mais les services communaux ont dû faire face à un surcroît de travail.

Du côté du centre sportif, les travaux vont bon train, mais il s'agira de voir s'il y a lieu de faire deux ou trois salles de gym, option que le Conseil communal devra prendre en considération, compte tenu de tous les paramètres, y compris les surcoûts des autres projets.

Du côté des routes, l'été est la saison des grands travaux et la commune n'a pas échappé aux chantiers un peu partout. Profitant de la mise en place de tuyaux pour le chauffage à distance ou pour la fibre optique, nous avons changé des conduites vieilles et défectueuses. Il y a eu quelques inévitables désagréments pour les habitants des abords des routes concernées ainsi que pour les usagers, ce dont nous nous excusons, mais en fin de compte, le réseau sera flambant neuf et fonctionnel pour quelques décennies.

Enfin, dès la rentrée de septembre, le Conseil communal a entrepris les démarches en vue de la réalisation du bâtiment communal qui devra être terminé au plus tard en octobre 2019, date de la fin des baux des locaux actuels.

Pour quitter le domaine technique et s'arrêter à celui des finances, il y a un autre dossier délicat qui occupera le Conseil communal cet automne, au moment de l'élaboration du budget. C'est la troisième réforme de la

fiscalité des entreprises, actuellement en cours au niveau fédéral. Bien qu'il s'agisse d'une affaire traitée au plan national et cantonal, les répercussions fiscales sur les communes seront importantes, notamment pour celles qui, à l'instar de Villars-sur-Glâne, ont une forte dépendance fiscale aux personnes morales. Or, au stade actuel, les renseignements manquent ou ne sont distillés qu'au compte-gouttes, ce qui ne facilite pas le processus budgétaire et obligera le Conseil communal à se montrer particulièrement prudent dans ses estimations, au vu des tendances économiques qui ne sont pas très réjouissantes.

S'agissant de l'aménagement du territoire, le Conseil communal déposera son plan d'aménagement local à l'enquête d'ici la fin de l'année. Ce PAL a nécessité un immense travail, d'une part en raison des oppositions déposées après la mise à l'enquête préalable et surtout parce que la mise en œuvre, par le canton, de la loi sur l'aménagement du territoire (LAT) avec la recherche des surfaces d'assolement manquantes, a considérablement ralenti les travaux de révision, en attendant de savoir quelles seraient les possibilités de développement de la commune. Par ailleurs, ce plan doit non seulement s'inscrire dans le cadre du plan directeur cantonal (non encore disponible), mais aussi du plan d'aménagement de l'agglomération en cours (PA2) et à venir (PA3), ce qui a tenu parfois à l'exercice d'équilibrisme.

Enfin, un dernier mot sur la situation tragique des réfugiés. La réalité est là : désormais les conflits dans le monde prennent une ampleur et une tournure telles, avec l'apparition et le développement de mouvances nouvelles plus extrémistes les unes que les autres, qu'elles entraînent le massacre ou l'exil de populations entières et cela à même nos portes. Or, l'Europe est une terre d'accueil et doit le rester, même s'il n'est pas possible qu'elle seule accepte tous ceux qui fuient des zones de guerre, de guerre civile, de conflits ou d'autres catastrophes. Nous n'avons plus le choix que de porter secours à ces personnes, ne serait-ce pour des raisons humanitaires, bien que nous ne soyons structurellement pas prêts à les recevoir dans de telles proportions. Déjà nous constatons chez nous une arrivée toujours plus importante de personnes déplacées, fuyant des zones de combats ou des Etats de non droit. Même si la gestion de la problématique des réfugiés est du ressort du Canton, il n'en demeure pas moins qu'elle est réelle et inattendue face à l'ampleur de déplacements de population (en 8 mois, plus du double de l'an passé). Les communes seront donc elles aussi concernées et il s'agira d'éviter des conflits et de gérer la crise, face à une opinion publique inquiète, voire hostile, si le canton est amené à créer des structures adéquates et des moyens nécessaires à l'accueil sur notre territoire.

En bref, il y a beaucoup de pain sur la planche dans cette dernière ligne droite de la législature.

Erika Schnyder, syndique